



Communiqué de presse

L'état paie des caméras de vidéosurveillance... et ferme des écoles ?

À Epaux-Bézu, la commune et les parents d'élèves vont lancer une mobilisation contre la fermeture d'une de ses classes.

Une information sur le site du syndicat SNUIPP-FSU annonce la fermeture de 37 classes dans l'Aisne. L'école d'Epaux-Bézu figure dans la liste. Cette décision, prise sans l'accord du maire, marquerait la fin du dédoublement des niveaux de CP et CE1 qui avait permis, il y a deux ans, l'ouverture d'une quatrième classe. Et ce alors que les effectifs prévisionnels pour la rentrée 2021 sont en hausse.

La secrétaire d'état à l'éducation prioritaire, Nathalie Elimas avait pourtant rappelé le 3 février 2021 que depuis l'année 2020 aucune fermeture de classes ne s'est faite dans les communes de moins de 5 000 habitants sans l'accord du maire. ~~[Il n'y a pas de raison que cela change.]~~

Pourquoi c'est grave

Le dédoublement de la classe de CP et de CE1 était une bonne réponse à la dégradation de notre système éducatif depuis tant d'années. Pour rappel, le taux d'illettrisme dans l'Aisne est passé en douze ans de 8 % à 18 % ; en douze ans ... seulement ! Et notre département est le plus touché par ce fléau au niveau national.

Je rappelle que l'accès à la lecture, donne accès l'intégration, à l'emploi, à l'épanouissement personnel, à la vie.

Dans ce département de l'Aisne si fragile, apprendre la fermeture de 23 classes l'année où l'on fête les 400 ans de la naissance de Jean de La Fontaine, un an après les commémorations des 150 ans de la mort d'Alexandre Dumas, nous montre, si c'était nécessaire, que nous sommes dirigés par des comptables, qui régulent l'apprentissage des connaissances fondamentales uniquement en fonction des effectifs par classes, loin de l'esprit de l'école publique pour tous.

Un triste parallèle

Oui j'ai titré mon communiqué « L'état paie des caméras de vidéosurveillance... et ferme des écoles » car le parallèle est parlant : ce sont les mêmes personnes qui n'auront pas appris les bases fondamentales à l'école, qui, demain, seront "vidéo-surveillées".

Dans ce domaine coercitif, l'État ne compte pas. Il incite les collectivités à investir massivement car c'est une réponse facile, qui séduit les personnes qui s'expriment le plus fort. Tandis que la fermeture des écoles musèle encore plus les personnes qui ne s'expriment déjà plus justement parce la société ne leur offre plus l'espoir d'un avenir meilleur.

Nos politiques ne joueraient-ils pas le rôle de pompiers pyromanes ?

Epaux-Bézu le 21 février 2021
Le Maire, Etienne Hay